

Exercices de grammaire pour la semaine du lundi 30 mars 2020 au vendredi 3 avril 2020 :

Jour 1

***Lecture et activités sur le texte 19 à coller dans le petit cahier rouge de grammaire p22.**

Texte 19. Aveline et le dindon

Un jour, Aveline cueille des fraises sauvages dans la Forêt des Pins lorsqu'un petit animal à plumes, un dindonnet avec son cou tout déplumé, un sac à puces, saute dans son panier et écrase les fraises comme un forcené. Elle tente de l'écarter. Peine perdue, il ne part pas ! Elle le ramène à la maison, perché sur son épaule.

Sa mère pousse de hauts cris. « Cette bête à plumes est un wanga ! Ma fille, demain matin avant le lever du jour, tu ramèneras cette bête dans la forêt. Ce soir, qu'elle dorme dans la cour. Et fais ce que je te dis. »

Mais la petite bête à plumes, le dindonnet, le sac à puces, ne l'entend pas de cette oreille. Il rechigne et chante qu'il ne peut pas dormir tout seul dans la cour.

Mimi Barthélémy, « Aveline et le dindon » dans *Malice et l'Âne qui chie de l'or et autres contes d'Haïti*, collection « Paroles de conteurs » © Éditions Syros, 1996, 2003.

Lire plusieurs fois le texte au passé (passé simple/imparfait) en parlant de deux dindons. Identifier les verbes à l'imparfait et ceux au passé simple.

Attirer l'attention sur les terminaisons à la 3^e personne du singulier (-a, -t), à la 3^e personne du pluriel (-èrent, -rent), sur les changements des déterminants et des pronoms.

Observer que le radical des verbes en -ir, -re se termine par -i, -in, -u.

Remarquer les accords dans les groupes nominaux et les changements des déterminants.

*** Lire la transposition et surligner les verbes conjugués au passé simple.**

Texte 19 transposé *Aveline et le dindon* - **Aveline et les dindons**

Un jour, Aveline cueillait des fraises sauvages dans la Forêt des Pins lorsque deux petits animaux à plumes, deux dindonnets avec leur cou tout déplumé, deux sacs à puces, sautèrent dans son panier et écrasèrent les fraises comme des forcenés. Elle tenta de les écarter. Peine perdue, ils ne partaient pas ! Elle les ramena à la maison, perchés sur son épaule.

Sa mère poussa de hauts cris. « Ces bêtes à plumes sont des wangas ! Ma fille, demain matin avant le lever du jour, tu ramèneras ces bêtes dans la forêt. Ce soir, qu'elles dorment dans la cour. Et fais ce que je te dis. »

Mais les petites bêtes à plumes, les dindonnets, les sacs à puces, ne l'entendaient pas de cette oreille. Ils rechignèrent et chantèrent qu'ils ne pouvaient pas dormir tout seuls dans la cour.